



**HAL**  
open science

## Sommaire du tome XXV, n°2, 2004. Éditorial

F. Houllier

► **To cite this version:**

| F. Houllier. Sommaire du tome XXV, n°2, 2004. Éditorial. 2004, pp.89-90. hal-03564596

**HAL Id: hal-03564596**

**<https://hal.science/hal-03564596v1>**

Submitted on 10 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# sommaire

François HOULLIER

Editorial

p. 90

## Conjuguer pâturage bovin, exploitation forestière et régénération dans le mélézin des Alpes du Sud

p. 91

Jean-Marc COGORDAN

La forêt communale de Saint-Vincent-les-Forts et le mélézin de Mouriaye  
Les enjeux de la gestion forestière

p. 93

Jean-Pierre LEGEARD

1993 - 2003 Dix années d'intervention associant éleveurs, municipalité,  
O.N.F. et CERPAM sur le site de Mouriaye

p. 97

Jean-Yves ROLLAND et Dominique BARON

Agriculture et élevage à Saint-Vincent-les-Forts. Organisation du Groupement  
pastoral de Mouriaye. Gestion pastorale de l'estive

p. 99

Olivier SENN

L'acquisition du référentiel technique pastoral et les potentialités fourragères  
du pâturage de Mouriaye

p. 105

Michel BARBEY

La pérennité des peuplements de Mélèze et les contraintes de leur régénération

p. 109

Gérard DECAIX

Le nouvel aménagement forestier du mélézin de Mouriaye : les scénarios étudiés  
et les choix réalisés pour associer production de bois, régénération et pâturage

p. 111

Dominique BARON et Jean-Yves ROLLAND

Le Contrat territorial d'environnement du groupement pastoral de Mouriaye

p. 115

Jean-Marc RODA, Jean GERARD et Cédric GORSE

Aspects économiques de la production de parquet massif de chêne vert

p. 119

Jean-Paul CHABERT, Christine de SAINTE MARIE et Marc VINCENT

La régularisation du loup, 1990 - 2004

p. 131

Rafik AINI

Les forêts tunisiennes : situation actuelle et perspectives

p. 143

Serge PEYRE

L'arrachage des chênes-lièges

p. 149

Kiosque

p. 153

# éditorial

Quelles recherches sur et pour les forêts méditerranéennes ? La période actuelle, avec ses débats sur l'organisation de la recherche et l'articulation de ses composantes fondamentales, académiques, finalisées et appliquées, incite à se poser la question.

Depuis les années 1980, la conjonction de l'augmentation de la demande mondiale de produits ligneux, de l'extension des plantations et de la dégradation des forêts naturelles suscite des débats internationaux qui contribuent à une perception plus claire de la diversité des produits et services fournis par les forêts : production de bois, contribution aux cycles du carbone ou de l'eau, conservation de la biodiversité dans un contexte de changements globaux, contribution à la lutte contre la pauvreté dans les pays en développement, etc. En Europe, ces débats, nés d'inquiétudes sur la santé des forêts, ont abouti à l'élaboration d'un cadre pour leur gestion durable et à l'engagement des pays de définir des programmes nationaux et de compiler périodiquement des indicateurs. Ils ont aussi présidé à la mise en place de procédures de certification de la gestion forestière et à l'élaboration du réseau écologique européen Natura 2000 qui concerne notamment les espaces boisés. En France, on constate un décalage croissant entre l'exploitation des ressources ligneuses et l'accroissement des surfaces boisées, de la production biologique et du volume unitaire des peuplements. Sous l'effet de l'augmentation du coût de la main d'œuvre, de la compétition entre matériaux et du caractère mondial du marché du bois, la rentabilité de la sylviculture se dégrade, alors même que la diversification des services explicitement attendus des forêts ne génère pas (encore ?) de nouvelles formes de rémunération. Bien que la tradition forestière européenne soit fondée sur la combinaison locale de diverses fonctions, les modèles actuels de gestion divergent avec une spécialisation accrue des territoires : ici, intensification de la sylviculture ; là, sylviculture proche de la nature centrée sur la qualité individuelle des arbres ; ailleurs, non gestion ou conservation d'espaces protégés. La volonté d'affirmer la multifonctionnalité des forêts, de reconnaître leur rôle dans l'aménagement du territoire et d'améliorer la compétitivité du secteur forêt – bois a ainsi donné lieu à la Loi d'orientation forestière de 2001.

Enfin, la prise de conscience des changements globaux (utilisation des terres, climat, composition atmosphérique, invasions biologiques) et l'occurrence de phénomènes extrêmes (tempêtes de 1999, canicule de l'été 2003) conduisent à considérer ces changements sous le double angle d'une évolution graduelle et d'événements ponctuels, à mieux reconnaître l'importance des risques, à remettre en cause l'invariance de la station forestière jusqu'alors conçue comme la composante stable du milieu, à replacer la gestion des ressources et populations naturelles dans le cadre plus large de la gestion des écosystèmes.

Ces évolutions se traduisent par un triple élargissement des questionnements scientifiques : dans une optique d'amélioration de la compétitivité, par une demande d'intégration des connaissances et techniques le long des filières de production pour les essences à vocation industrielle, par le renouvellement des procédures de normalisation et par un retournement des approches de l'aval vers l'amont ; dans une perspective d'évaluation et d'optimisation conjointe des services rendus par les écosystèmes forestiers, par le besoin de documenter leurs fonctions et produits et d'analyser les impacts environnementaux de la sylviculture et d'autres activités humaines ; dans un but de durabilité des systèmes écologiques, par une prise en compte plus systématique des risques et des réseaux d'interactions entre organismes vivants, et par l'extension des horizons spatiaux et temporels, de la parcelle à la mosaïque paysagère et au territoire, du cycle sylvicole aux successions végétales.

Se dessine ainsi un champ de recherches, dont les finalités ressortissent du développement durable, à la fois porteur d'applications et connecté à des « fronts de science » contemporains : conception de systèmes d'observation et d'information ; analyse des relations entre biodiversité et fonctionnement des écosystèmes ; décryptage des mécanismes évolutifs par l'association de l'écologie et de la biologie intégrative ; modélisation de systèmes complexes ; explicitation de la notion même de multifonctionnalité. Ce champ de recherches se décline dans les régions méditerranéennes dont les formations végétales sont caractérisées par une sensibilité élevée aux changements climatiques et à des risques particuliers (érosion, incendies), par une forte dynamique territoriale (déprise agricole et urbanisation) et une grande biodiversité issue d'une longue histoire d'interactions entre les dynamiques naturelles et les activités humaines, par un faible couplage entre forêts et industries et par la multiplicité des fonctions des écosystèmes forestiers. Les forêts méditerranéennes ne sont donc pas seulement, par nécessité, des objets d'étude ; elles sont aussi de bons modèles d'étude des relations nature – société.

François HOULLIER

Chef du département « Ecologie des forêts, prairies et milieux aquatiques »  
de l'Institut national de la recherche agronomique